



Projet Bénin

Janvier-Août 2010



Porcherie du « Cochon Léon » Gbéova

Ont participé à cette aventure:

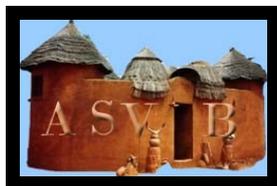
Aurélie, Lina, Séverine, Leticia, Louise, Alex, Géraldine, Filipe, Andy, Eliott,
Raouf,

ainsi que les membres, en Suisse et au Bénin, de l'Association Solidarité avec les
Villages du Bénin (ASVB), et les villageois(es) de Gbéova.

Jeunes Associés temporairement à une région
Voyages éducatifs et solidaires
Maison des Associations, 15 rue des Savoises, 1205 Genève
info@jatur.ch ou 079 750 33 28
CCP 17-118965-1 - www.jatur.ch

Les textes de la première partie de cette brochure ont été rédigés par Leticia Silva Matos (lm), et Lina Souag (ls), dans leur cadre de leur travail de maturité.

créée. Voyant sa famille dans le besoin, il décide de recruter des gens afin que son association prenne forme. Des Suisses et des Béninois s'y engagent. L'objectif de l'ASVB est de financer, par ses propres moyens, ses projets qui seront montés dans des zones rurales du Bénin. Ils ont pour habitude d'intervenir dans l'éducation et les formations professionnelles, dans la santé et les infrastructures communautaires et dans l'économie et les échanges culturels.(ls)



Association Solidarité avec les Villages du Bénin

Case Postale 19

1008 Prilly

Tél/Fax: 021 624 23 48

info@asvbenin.ch

<http://www.asvbenin.ch>

Numéro CCP ASVB Genève: 17-568788-1

3. Le projet d'élevage de porcs

Le projet d'élevage de porcs de Gbéova a été imaginé et proposé à l'A.S.V.B par la coopérative agricole «L'union fait la force » de Gbéova, fondée en 2000. Cette dernière était à l'époque constituée de dix-huit femmes et de douze hommes. Depuis dix ans, elle loue neuf hectares de terre afin de produire et de vendre de l'ananas, du manioc et du maïs. Le but des membres de « L'union fait la force » est de diminuer la pauvreté en s'auto-employant et en travaillant communautairement. Malheureusement, le revenu annuel de la coopérative, quoique plutôt élevé, ne suffit pas à combler l'attente de tous les coopérateurs, une fois réparti. C'est pourquoi ces derniers ont été contraints d'imaginer une autre activité afin de faire plus de bénéfices. C'est dans ce contexte qu'est né le projet de la porcherie.

Le but principal de ce projet est de développer l'économie de la région. Plus spécifiquement, cet élevage de cochons, permettra de mettre sur le marché de la viande de porc.

Les avantages de ce projet sont variés. Étant donné que la coopérative cultive du manioc, l'un des principaux aliments des porcs, le coût de leur alimentation sera moindre. De plus, les coopérateurs pourront utiliser le lisier des porcs comme engrais.

Les mesures écologiques nécessaires seront prises afin que la nappe phréatique ne soit pas endommagée et que des odeurs nauséabondes ne flottent pas dans l'atmosphère.

Un technicien en production animale garantira la qualité de la viande (très peu de graisse) et les coopérateurs pourront mettre prochainement sur le marché une viande de meilleure qualité.

En ce qui concerne la demande de viande de porc sur le marché, un sondage réalisé

durant l'élaboration du projet (dans les secteurs d'Allada, Attogon et Houégbon) a révélé qu'elle serait forte. Selon les estimations effectuées, les hôtels et les charcutiers des secteurs cités plus haut (sans compter les revendeurs et les particuliers) achèteraient au total 115 porcs par mois. Quant à l'offre, il a été constaté qu'elle était faible. En effet, à l'exception de quelques grands éleveurs, l'élevage traditionnel par des petits éleveurs reste le plus pratiqué. Chez ces derniers, les animaux ne font pas l'objet d'un réel suivi sanitaire. Par ailleurs, la peste porcine a récemment ravagé plusieurs porcheries. Ainsi, la viande de porc est actuellement de mauvaise qualité et n'est disponible qu'en quantités insuffisantes.

Deux groupes de « J.A.T.U.R » étaient déjà partis pour ce même projet. En 2006, le premier avait construit le bâtiment de la porcherie ainsi qu'une citerne d'eau. En 2007, le deuxième avait réalisé la construction du bâtiment regroupant un magasin de stockage, un local administratif pour les coopérateurs et un logement pour le gardien. Il avait également construit 30% d'une clôture pour la sécurisation du site. Enfin, il avait permis financièrement à quatre coopérateurs de suivre une formation de deux mois dans une ferme agro-pastorale.

En ce qui concerne notre équipe, il s'agissait premièrement d'acheter les animaux reproducteurs et de payer leur transport, deuxièmement de terminer la clôture ainsi que l'abri des animaux et enfin d'acheter le mobilier pour le bureau du gardien. Le coût total de ce projet s'est élevé à CHF 13'838. (lm)

4. Recherche de fonds

Afin de récolter l'argent nécessaire au financement du projet d'élevage de porcs, nous, les participants au voyage humanitaire au Bénin 2010, avons imaginé différents événements : trois ventes de pâtisseries, l'organisation d'une fête portugaise et d'une soirée dédiée à plusieurs styles de musique. Nous avons réfléchi à d'autres activités telle qu'une soirée loto ou des animations dans un EMS mais malheureusement, celles-ci n'ont pas pu avoir lieu pour différentes raisons (pas d'autorisation, délais trop courts).

Avant la réalisation de ces événements, nous avons eu recours à l'aide financière des communes genevoises. Nous leur avons adressé une lettre avec, en annexe, le projet de l'élevage de porcs rédigé par Vincent Zodogome. Quelques réponses ont été positives.

Parallèlement, nous avons obtenu une autorisation d'emplacement pour des ventes de pâtisseries à la Plaine de Plainpalais et à la place de la Fusterie pour le 15 et le 22 mai 2010. Nous sommes également parvenus à obtenir une autorisation d'emplacement pour une vente de pâtisseries sur le parking de la Migros de Chêne-Bougerie. Nous avons donc organisé avec succès ces trois ventes de pâtisseries et nous avons réalisé une recette moyenne de CHF 700.- par vente.

Concernant la fête portugaise, nous nous sommes réunis plusieurs fois afin de l'organiser. Nous l'avons nommée « Unis pour le Bénin ». Mon beau-père et moi-même étions chargés principalement de l'organisation de cet événement. Après de nombreuses péripéties, nous sommes parvenus à trouver une salle pour cet

événement. La fête portugaise a donc eu lieu le 30 mai 2010 dans la salle du Manège d'Onex.

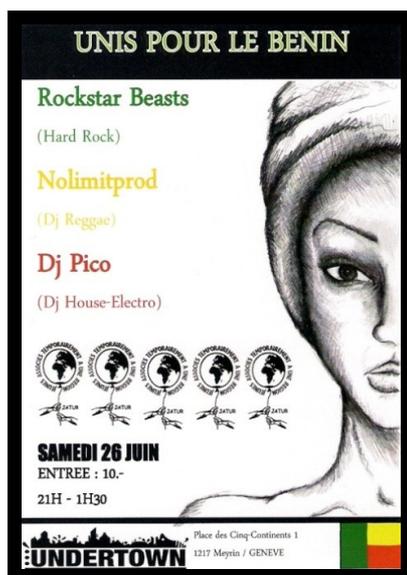
Étant donné que nous avons la date et la salle, nous avons pu inviter gratuitement plusieurs groupes portugais à venir danser et chanter sur scène. Deux groupes de jeunes des danses et des chants folkloriques, un groupe de danses de la musique commerciale et un groupe de chants populaires ont répondu présents le 30 mai.

Afin de récolter un maximum d'argent, nous avons organisé une tombola et réalisé une affiche publicitaire. Nous nous sommes tous mobilisés afin d'obtenir des prix pour la tombola auprès des entreprises et des associations portugaises ou de la région.(...)

Quant à l'affiche publicitaire, nous nous sommes tous mis à la recherche de sponsors. Lorsque nous nous rendions dans un café, un restaurant, chez un garagiste ou un coiffeur, nous proposons aux propriétaires le marché suivant : l'établissement devait nous verser un montant et en échange, nous devions publier leur carte de visite sur l'affiche de promotion de la fête du 30 mai. (...) En ce qui concerne l'affiche, c'est un designer qui a eu l'amabilité de nous la créer bénévolement. Elle a eu le double avantage de nous permettre de récolter une somme d'argent et de promouvoir notre fête portugaise du 30 mai 2010. (...)

La fête nous a rapporté au total environ CHF 4000.-.

En dernier lieu, nous avons organisé une soirée dédiée à plusieurs styles de musique à la salle de l'Undertown, à Meyrin, le 26 juin 2010. C'est essentiellement Lina Souag (une participante) qui s'est chargée de l'organisation de cette soirée. Quant à la promotion, c'est surtout l'Undertown qui s'en est occupé. Nous étions inscrits dans le programme du mois de cette salle.(...) Dès 21h, Lina a annoncé le début de la soirée et a présenté les artistes. Un groupe de hard rock (« Rockstar Beasts »), un dj de reggae (« Nolimitprod ») et un dj d'électro-house (« Pico ») ont animé à tour de rôle la soirée. Cet événement s'est bien déroulé malgré le manque de public. Au total, la soirée nous a rapporté CHF 687.-.



Il est à noter, qu'outre les communes, plusieurs personnes ont généreusement fait des dons pour notre projet. Le Fonds jeunesse nous a d'ailleurs payé un tiers de nos billets d'avion. (lm)

5. Séjour au Bénin

Après plusieurs mois de préparation et de formation, l'équipe « J.A.T.U.R » 2010 a enfin pu décoller pour le Bénin !

Nous avons logé durant deux semaines dans une maison du village de Gbéova. Lors de notre arrivée, l'accueil fut très chaleureux. Nous avons d'ailleurs été le centre de l'attention durant tout le séjour. À Gbéova, nous avons vécu dans les mêmes conditions que les villageois : sans eau courante ni potable, sans électricité, sans réel confort. Une équipe de Béninois collaborant avec l'ASVB (pour la plupart, des enseignants) nous accompagnait lors de nos déplacements et était chargée de nous transmettre la culture béninoise et de veiller à notre sécurité. C'étaient nos guides culturels. Sylvie, Magloire, Marius, Roméo, Armèle, Arnaud et Fredy constituent une formidable équipe qui a également coopéré à la réalisation du projet de l'élevage de porcs. Durant la troisième semaine, nous avons voyagé à travers le Bénin essentiellement dans le sud du pays avec certains d'entre eux.

Tout au long de notre séjour, la communication avec nos familles était limitée. Étonnamment, nous avons du réseau dans le village, mais le prix des appels était trop élevé pour que nous téléphonions régulièrement en Suisse. Nous nous sommes contentés de quelques messages.(...)

Tous les jours, au village, nous formions deux équipes différentes : l'une préparait le petit-déjeuner et cuisinait au charbon le repas de midi, l'autre travaillait à la construction de la clôture de la porcherie avec les apprentis maçons de l'école professionnelle d'Allada (CFPPA).



Les maçons arrivaient sur le chantier à 8h du matin et repartaient à 11h du matin. Ils bâtissaient la clôture avec les briques de terre et de ciment qui étaient fabriquées sur place. L'échafaudage était en bois. En ce qui nous concerne, nous les rejoignons à 8h. Notre activité principale consistait à former des chaînes humaines avec les villageois et les enfants afin de déplacer des briques d'un point à l'autre du chantier. Puis à 11h nous repartions.

Durant l'après-midi, nous consacrons du temps aux enfants du village, nous nous

promenions dans les environs et nous rencontrions les habitants de Gbéova. Parfois, nous visitons les infrastructures réalisées par l'ASVB dans la région où nous allions au marché. Nous avons passé beaucoup de temps avec l'équipe béninoise qui a collaboré à la réalisation de notre projet. Elle nous a permis entre autre de découvrir (à travers nos discussions) la culture béninoise. Le soir, nous nous réunissions afin de faire un bilan de la journée. Nous discutons des choses qui nous avaient surprises ou que nous avions appréciées.



Les deux semaines au village ont été très enrichissantes et se sont, malheureusement, écoulées trop rapidement.

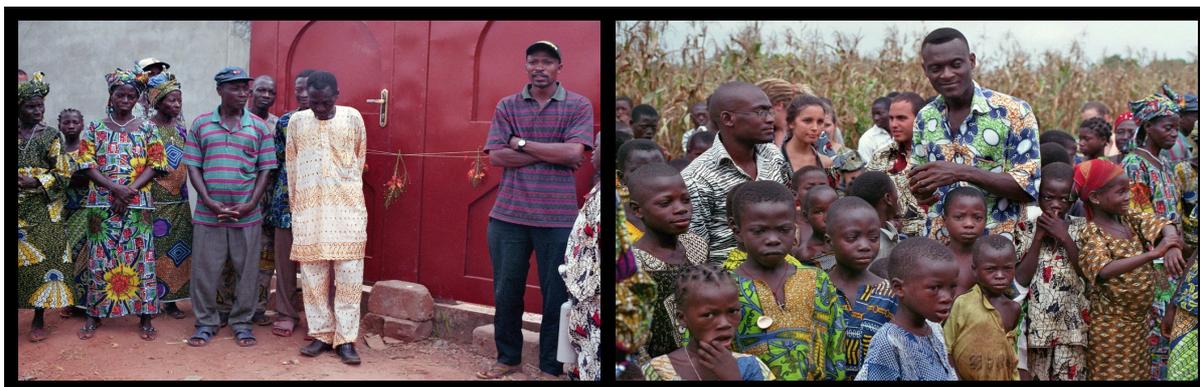
Nous sommes ensuite partis durant une semaine pour visiter le sud du Bénin (Savalou, Dassa, Ouidah, Grand Popo, Allada). Nous dormions dans des auberges ou des hôtels et mangions dans des maquis traditionnels. Nous avons été impressionnés par la beauté des paysages et par les habitants si chaleureux.

À la fin de la semaine, lorsque nous sommes rentrés au village, comme il nous restait encore de l'argent sur notre budget « séjour », nous avons décidé de le donner aux villageois afin de réparer le moulin à maïs du village qui était en panne.

Sur le chemin du retour au village, nous avons acheté les cochons (trois femelles et un mâle, Léon).



Le 2 août, nous avons participé à l'inauguration de la porcherie. À cette occasion, Béninois et Genevois se sont mis sur leur 31. La cérémonie d'inauguration a commencé par les discours du chef du village, d'un représentant de la coopérative agricole et de Raouf. Tous trois tenaient à nous remercier et étaient persuadés que la porcherie allait beaucoup apporter au village de Gbéova. Puis, les responsables de la coopérative agricole et les responsables du voyage ont coupé le ruban. Ensuite, ils ont déchiré le papier qui recouvrait la plaque commémorative qui a été conçue par Elliott de l'équipe « J.A.T.U.R ».



L'après-midi, nous avons participé à une grande fête durant laquelle nous avons partagé plusieurs activités : danses, match de football (Bénin-Suisse) et chansons. Nous avons offert le repas aux habitants (moutons et boissons). Ils étaient tous très contents du travail accompli sur place et de notre comportement. Le soir, les jeunes villageois sont restés avec nous pour une soirée dansante qui a été rendue possible grâce au seul générateur du village.



Ce voyage nous a beaucoup apporté sur le plan culturel. Nous avons eu de nombreux débats et discussions avec les Béninois à propos de la polygamie, du statut de la femme, de l'éducation des enfants et des mœurs des Béninois. Parfois, ils tenaient des propos qui nous choquaient. Par exemple, certains Béninois étaient convaincus que l'homme est supérieur à la femme ou qu'un respect absolu

est dû à toute personne plus âgée que soi-même (même entre les enfants). C'est avec le temps que nous avons appris à accepter les différences de culture.

Au terme de ce voyage, mes amis et moi pensons avoir saisi les valeurs que nos moniteurs ont tenté de nous transmettre, c'est-à-dire voyager en respectant les habitants locaux : faire attention à notre tenue vestimentaire, respecter les mœurs et les coutumes locales, ne pas prendre des photos sans autorisation ou à des endroits inappropriés (par exemple lors d'une séance vaudou). Ils nous ont aussi fait prendre conscience qu'il faut réfléchir avant de consommer et privilégier le marché local plutôt que les endroits touristiques pour permettre aux établissements traditionnels de se développer. Face à la grande pauvreté du Bénin, nous avons tous été sensibilisés au développement durable et à l'économie des ressources.

Dorénavant, nous avons tous envie de mener une vie plus écologique à Genève pour ne pas les gaspiller. Cependant, nous sommes conscients que cela sera difficile à réaliser. En effet, nous vivons dans une société individualiste où nous sommes constamment poussés à consommer.

Nous avons échangé notre adresse internet avec plusieurs villageois avec la promesse de garder contact.

Notre départ fut difficile et émouvant pour tout le monde. (lm)



Quelques impressions... pour vous.

« Yovo, comment tu t'appelles ? »

Je me souviens d'un enfant qui était venu vers moi avant que l'on quitte le village et qui m'a

dit « Je pleure à l'intérieur ».

Aurélié

*

Il y aurait trop de choses à décrire. Pas assez de mots pour les dire.

Nicolas Bouvier le dit bien mieux: « On croit qu'on va faire un voyage, mais bientôt c'est le voyage qui vous fait, ou vous défait. »

Séverine

*

Il est difficile d'expliquer par des mots toutes les choses magnifiques que nous avons vécues. Voici les trois points qui restent le plus ancrés dans ma mémoire.

Tout d'abord, les Béninois. Ceux rencontrés durant ce voyage, avaient tous le sourire et une grande joie de vivre. Ils étaient attentifs et curieux de comprendre comment nous vivions en Europe. J'ai adoré les parties de foot avec les enfants et les adultes du village et bien sûr, les fêtes organisées par les villageois.

Très important, les repas! la nourriture était excellente. Un vrai régal. Elle est très différente de chez nous et pourtant...Maintenant quand je mange un ananas de la Migros, je le trouve fade. Je connais son vrai goût!

Un dernier souvenir, les couleurs du pays. Sous un soleil généreux, les couleurs sont vives et contrastées. La terre est d'un rouge sang, le vert de la forêt éclatant. Les tissus portés par les Béninois sont à l'image de ce pays, haut en couleurs.

Il y a beaucoup d'autres choses à raconter de ce voyage. A vous de les découvrir. Vous n'allez pas être déçus.

Eliott

*

Qu'est ce que m'a apporté ce voyage ?

Bien plus que je ne pouvais l'imaginer. A la base, la rencontre de personnes extraordinaires. Je pense que tout changement que j'ai pu faire dans ma vie est arrivé surtout grâce à ces personnes. Au jour d'aujourd'hui je vois la vie beaucoup plus positivement, j'arrête de me lamenter sur de petites choses qui n'en valent vraiment pas la peine. Je vais plus dépenser mon argent dans des choses que je peux

Selon un vieux dicton, "les voyages forment la jeunesse", si j'en crois mon expérience, ce dicton se vérifie.

Je ne m'attendais pas à rencontrer des personnes aussi généreuse socialement.

L'accueil et le séjour fut très chaleureux et le climat de même. Des visites enrichissantes compte tenu du passé et de la culture du Bénin et tout cela avec des gens super et de la bonne humeur!

Je recommande ce genre de voyage enrichissant à toute personne ouverte d'esprit. Il faut entreprendre ce périple prometteur d'émotions.

Je tiens aussi à remercier toutes les entreprises, associations et communes pour les aides financières ainsi qu'à toute la team patate et les gens du Bénin. Mais surtout à Raouf et Géraldine nos chers accompagnateurs!

Vive les Béninois!

Andy

*

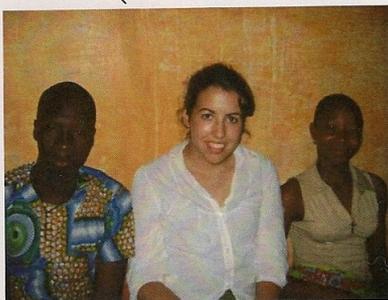
Chaque étape du voyage m'a apporté quelque chose qui m'a enrichi. Tout d'abord, lors de la préparation à la récolte de fonds, il a fallu être autonome pour rédiger les lettres aux communes et aux salles. Aucun des deux responsables nous a dit comment il fallait procéder. De plus, il a fallu que nous trouvions par nous-mêmes les idées pour récolter de l'argent et tout organiser.

Lors du voyage, j'ai appris à vivre dans des conditions pour lesquelles je n'avais jamais été confrontée. Par ailleurs, j'ai pu constater que les villageois vivaient dans la misère mais que cela ne les empêchait pas d'avoir le sourire tous les jours et surtout dès qu'ils nous voyaient. J'ai pu me rendre compte de l'importance que nous avons pour les béninois. C'était en voyant leurs sourires et expressions sur leurs visages que j'ai pu comprendre que notre aide avait vraiment été à la hauteur de ce qu'ils attendaient de nous et surtout que nous avons réussi notre mission.

Cette aventure m'a enrichi en termes de culture et d'expérience de vie. Je n'aurais jamais pu apprendre tous ce que j'ai appris si je ne les avais pas vécus. J'ai eu la chance d'avoir d'intéressantes conversations sur les différents points de vue des africains, ainsi que de faire de magnifiques rencontres.

Ce voyage m'a rendu plus attentive à la réalité que vivent les gens du tiers-monde par rapport à leurs besoins, leurs espoirs, leurs rêves, leur sincérité et leurs chaleurs humaines. Une grande leçon que j'ai apprise lors de ce voyage est que le dévouement et le temps que nous passons à aider « l'autre » nous est très largement rendu.

Lina



Je pense souvent à elles.

Dans la première bulle : Nina et moi. C'est une petite fille qui m'a particulièrement frappée par son affectio et son innocence.

Dans la deuxième bulle : un maçon, Rosalie et moi. Rosalie m'a bouleversée par son innocence, sa pureté et sa bonté.



Remerciements

Aux familles, amis, enseignants, et entreprises qui ont contribué d'une façon ou d'une autre à la réalisation de ce projet.

Aux communes de Genthod, Grand-Saconnex, Onex et au Fonds Jeunesse pour leur aide financière.

Aux jeunes participants de cette aventure qui, à force d'engagement, de patience et d'attention, ont confirmé que la sagesse n'attendait pas toujours le nombre des années...

A la joie...

Contacts:

Jatur

Maison des Associations, 15 rue des Savoises 1205 Genève
info@jatur.ch ou 079 750 33 28
Nous soutenir! CCP 17-118965-1

Association Solidarité avec les Villages du Bénin

Case Postale 19

1008 Prilly

Tél/Fax: 021 624 23 48

info@asybenin.ch

Numéro CCP ASVB Genève: 17-568788-1